L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 AVRIL 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 AVRIL.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par la Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, sept terrains situés dans l'îlet borné par les rues Casacalvo, Bagatelle, Mire et Touti.

Par J. Hanna, comptable—au coin des rues St-Louis et Bourbon, un cheval et un harnais.

Par E. M. Jacobs—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain au faubourg Tremé, avec une maison en briques à étages—Quatre lots de terre dans la rue de l'Union et à la rue Moralès. Un terrain de vastes et une très belle rue du Rut-Lafayette.

Par Meilleraie d'Lander—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un grand nombre de terrains provenant de la succession de Mme M. M. E. Montreuil, femme décédée de Laurent Millaudon. Voir les détails dans l'annonce.

Par D. E. Morphy—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, la barge à vapeur Black Hawk.

Dans No 47 de la rue des Magasins, tabac à fumer et à chiquer, huile de lin et avoine.

Par R. T. Montgomery—à son magasin d'encan, 122 balles coton.

Par W. F. Vincent—à son magasin d'encan, 35 balles de coton.

Par J. S. Carant—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, une propriété rue St-Philippe, entre Dauphine et Bourgogne, un lot de terre avec bâtisses, que des Remparts, et un autre même rue, également avec bâtisses.

Par P. J. Spear—à son magasin d'encan, marchandises sèches, chapeaux, coutellerie.

Par E. Rogers & Co.—à leur magasin d'encan, chaussures et chapeaux.

Par F. Fernandez—à son magasin d'encan, marchandises sèches, chaussures et libres.

Par K. Scott—au No 86 de la rue des Magasins, genièvre, vin rouge, tabac à chiquer, boeuf, liqueur, &c.

Par F. F. Trinchard—au No 47 de la rue Gravier, provisions, provisions et liqueurs.

Par J. F. Boiteau—au coin des rues Magasin et Gravier, articles divers.

Par W. F. Vincent—au No 16 de la rue de Chartres, Jacomets français.

Nouvelles du Nord par l'Ouest,

DE 24 HEURES PLUS RÉCENTES.

Arrivée du steamer Henry Von Phul.

[illegible]

Par l'arrivée du steamer Henry Von Phul, de St-Louis, nous avons des dates jusqu'au 9 avril.

De Washington et de Richmond.

Washington, 7 avril.—Des réfugiés de Richmond rapportent que l'armée de Lee est considérablement renforcée et qu'il compte ouvrir la campagne du printemps avec 80,000 ou 90,000 hommes. Des conscrits arrivés à Richmond ont été envoyés sans délai vers le Rapidan.

On croit généralement à Richmond que les chefs rebelles ont décidé de garder que lignes défensives pour les opérations du printemps.

Washington, 7 avril—Burnside est allé vers l'Ouest en mission spéciale, dans le but de lever des troupes noires dans le Kentucky.

Une dépêche de Louisville dit que plusieurs des officiers de Forrest ont traversé l'Ohio, pour exciter le peuple de l'Indiana à la révolte. D'autres sont restés dans le Kentucky pour favoriser les conspirations et maintenir l'esprit de rébellion. Forrest, dans sa dernière expédition, a levé plusieurs centaines de recrues kentuckiennes.

Il est maintenant en route pour Corinth, d'où il partira avec des renforts pour exécuter une incursion dans le centre Kentucky, avec l'espérance d'y lever un nombre considérable de recrues.

Des lettres disent qu'il rejoindra Longstreet et se rendra dans l'Est-Kentucky.

Panique à Memphis.

Caire, 8 avril—Un sergent parti hier soir de Memphis rapporte qu'il y régnait une grande agitation par suite du bruit de l'approche d'une grande force de rebelles sous Forrest, Buckner et Chalmers. La cavalerie de Grierson a reconnu ... avec les piquets de l'ennemi à quatre milles de Memphis. Les rebelles ont occupé tier ... mercredi matin. Toute l'infanterie et toute la cavalerie ... à plié qui ont reçu l'ordre de rentrer dans le fort. Les citoyens ... leurs marchandises et les ... leurs fonds au colonel Kepner, commandant du fort. Quelques banques avaient envoyé leurs fonds au loin, tandis que d'autres déposaient les leurs au lieu sûre. La milice urbaine a ... pour la défense du ... et ... du front des lignes.

Tous les magasins étaient fermés et chacun s'attendait à une attaque.

Le général Buckland commande toutes les forces fédérales. Le général Hurlbut est ici.

On suppose que l'attaque des piquets à Germantown n'est qu'une feinte de Forrest pour se porter dans une autre direction.

INCURSION DANS LE KENTUCKY.

Nashville, 8 avril—On rapporte qu'il y a 200 rebelles dans le voisinage de Hermitage à 11 milles de Nashville. Ils ont attaqué un camp de bûcherons au Sud du Cumberland, ou a envoyé des troupes pour les capturer.

On se croit que à la suite de mesures relatives à l'envoi dans l'Indiana d'officiers de Forrest pour exciter le peuple à la révolte.

Environ quarante guérillas sont entrés à Shelbyville, Ky. ce matin à une heure, ont pris plusieurs chevaux dans les écuries Middleton, et sont entrés dans la banque d'Ashland, mais avant de l'avoir ... ils ont été alarmés par la proximité de 12e de la cavalerie de l'Ohio et ont décampé. Ils ont commis des déprédations dans les environs depuis deux semaines.

Trois de ces hommes ont été arrêtés et mis en prison à Taylorsville vendredi, mais dimanche, leurs camarades ont attaqué la geôle et les ont délivrés.

De la Floride et de Charleston.

New York, 8 avril—Le steamer Arago est arrivé hier soir de Hilton Head. Il a à bord le 7e du Pennsylvanie et des détachements de plusieurs autres régiments.

Des avis de la Floride disent qu'il y a eu une petite escarmouche le 31 mars près de Pilatka entre les piquets et les rebelles. Les canonnières Ottawa les a bombardés, mais on pense qu'il n'y a pas eu grand effet.

Au moyen d'un pavillon de trêve, permission a été obtenue par le chapelain Chapman, du 17e de New York, pour visiter Tallahassee afin de prendre des renseignements sur la situation de nos blessés dans les mains de l'ennemi. Le chapelain dit qu'il sont bien traités, spécialement les officiers de couleur.

Le général Gillmore est allé à Jacksonville et est retourné à Hilton Head. Quelques bombes ont été lancées, par intervalles, sur Charleston.

Le fameux ... de 300 a fait explosion à la Pointe Cummings, après avoir été déchargé 4615 fois.

De New York et Richmond.

New York, 8 avril—Les recettes à la douane aujourd'hui ont été de $75,000 ...

Les journaux de Richmond du 28 mars disent que le gouverneur Vance, de la Caroline du Nord, ...

...

Des avis de Hilton Head disent que six à huit ... de Charleston ...

Autres nouvelles de Forrest.

Louisville, 9 avril—Dix-neuf rebelles du comté Caldwell, appartenant au régiment de cavalerie rebelle du Kentucky, se sont livrés au maréchal prévôt à Hopkinsville et ont été renvoyés ici où ils ont pris le serment prescrit par la proclamation d'amnistie. Ils disent que Forrest a débauché le 26 mars, entre May field et Paducah, le 3e, le 7e et le 8e de la cavalerie du Kentucky, et a permis aux soldats d'aller chez eux.

Marché de New York

New York, 8 avril—Les Sterling sont cotées à 184 1/2 à 185. L'or est plus ... ouvrant à 68 1/2, montant à 69 7/8, baissant à 67 1/8 et fermant lourdement à 69 1/8.

CAPTURE D'UNE COMPAGNIE FÉDÉRALE A HUNTSVILLE.

Une lettre de Huntsville, Alabama, donne les détails suivants sur la capture d'une compagnie fédérale qui a déjà été mentionnée:

Un détachement de la division de Osterhaus à Sprouts, la semaine dernière, ... et qui viennent de ... le prix de la liberté. Voici le fait : une compagnie du 32e Missouri ... au Claysville, en avant-poste. A Guntersville, du côté de la rivière, il y a un avant-poste rebelle sous le colonel Newman.

Les rebelles ont traversé le Tennessee dans des esquifs, et entrant la nuit dans le village par un côté où il n'y avait pas de piquets, ils ont surpris et capturé un grand nombre des soldats de la compagnie. Le capitaine Hanes essaya de rallier ses hommes et réussit à en réunir quelques-uns qui résistèrent, mais sans succès. Le capitaine ... l'officier commandant les Confédérés. Notre perte a été de un tué, trois blessés, et 39 prisonniers. Les rebelles ont eu trois tués et six blessés. Ils ont pris tous les chevaux et toutes les armes de la compagnie.

Nouvelles Etrangères.

LA QUESTION AMERICAINE.

Recrutement fédéral en Irlande.

Dans la séance du 18 mars, à la Chambre des Lords, le marquis de Clanricarde a appelé l'attention sur le recrutement de marins pour la corvette fédérale Kearsarge à Cork, et a fait un rapprochement entre la tolérance du gouvernement anglais, et la conduite du gouvernement des Etats-Unis envers les parties qui, en 1854, étaient engagées à recruter en Amérique des sujets pour l'armée anglaise.

Il a avancé que dans toute l'Irlande des agents étaient placés pour inviter les jeunes gens à aller en Amérique, et que le gouvernement n'y ... pas garde, et il a ajouté qu'il avait été admis que la proclamation de neutralité de la reine n'avait jamais été connue du peuple d'Irlande, ce qui était une raison d'attention pour les inculpés.

Le comte Russell a dit que le noble marquis avait lui-même répondu à ses propres plaintes, car il avait dit qu'on le gouvernement avait fait à moins de plusieurs ... Les hommes se sont avancés ... pour ... les déclarations faites par le capitaine du Kearsarge. Il a nié ... que le gouvernement fût négligent à surveiller les manoeuvres des prétendus agents fédéraux en Irlande.

Le comte de Donoughmore a établi un contraste entre la satisfaction avec laquelle le noble comte avait reçu les déclarations vraisemblablement fausses et incomplètes du capitaine du Kearsarge et le traitement qu'il ... des ... des Confédérés.

Le comte Russell a fait la déclaration du capitaine sur l'état du Kearsarge et qu'il n'y avait pas ... hommes s'embarquant ... à bord. La ... fut ... par la tempête ... qu'il ... Dans son opinion, cette explication doit être acceptée comme suffisante.

Le marquis de Clanricarde a annoncé qu'il ferait une proposition pour obtenir des informations, &c.

Le steamer Evening Star.

Le steamer de la malle des Etats Unis Evening Star, capitaine W. H. Bell, part ce matin à 8 heures, pour New York via la Havane avec un fort chargement et les malles.

Pour New York—D S Gibbinks, Jugs Pardo, Dr Mackie, Mme A Sullivan, J T Rudd, Mme Zeimker, S Bowen, Ed Waltz, Mlle Lizzie Potter, R H Hewitt, Mme Mme Slater et un domestique, Mr Voigt et sa famille, Mme Winslow et sa famille, Théo D Day et sa famille, Joe Holt, 7 enfants et un domestique, F R Marshall, capitaine Washburn, Mary Chew et Percy Wood, M Davis, D Knoeberger, A L Page, capitaine French, W H Newman, W Daney, J Fonderlord, M Mme, J Fleury, J L Florence, J Florence et un domestique, M L Royes, O J Donnelson, G W Dubbaerd, Mme A Pessel, A Lévy et fils, N ... J H Agar, Mr J D Woodruff, Mme B R Bausius, J M Agar et un domestique, A Chiolonster, E Linerlich, Mr et Mme Chandler, W E Lawton et fils, Mr et Mme Fisbough, M E Riddell, J P Vanbergin, A M Halbrook, Mme J N Collen, Mme L Cassin, F Himelin et sa dame, W Goodings, D B Sarbydt, Mme Montgomery, Mme E Blewis, A F Patti, Mme Wellington, colonel Frank E Howe, W D Chandler—et 53 passagers d'entrepont.

Pour la Havane—M Mappa, M Mappa, Jos Medinas, M Fayonet et fils, J Aval et sa dame, J Smith, J B Oglesby, A Mulle et sa dame, Mme M J Ashley et trois enfants, F Mock.

CONVENTION.

Séance du 15 avril 1864.

M. Fish a présenté une résolution requérant le gouverneur d'ordonner une élection pour remplir les vacances occasionnées par les démissions de MM. Abbott et Roselius. La résolution a été adoptée après le rejet d'un amendement de M. Purcell, dont l'objet était d'inviter M. Roselius à retirer sa démission.

Sur la proposition de M. Howell, il a été décidé que le bibliothécaire de l'Etat fournirait à chaque membre un exemplaire du Digeste de la Louisiane par Phillips. L'imprimeur de la Convention est chargé d'imprimer 200 exemplaires des règlements.

M. Murphy a présenté une résolution fixant le salaire des membres à dix dollars par jour et chargeant un comité de régler le salaire des officiers et employés.

Sur la motion de M. Thorpe la Convention a adopté une résolution pour la nomination d'un comité de cinq membres, auquel seront renvoyées toutes les affaires relatives au gouvernement général, et qui s'appellera comité des relations fédérales.

M. Montamat a présenté une résolution allouant cent mille dollars pour payer les membres, les officiers et les dépenses éventuelles de la Convention. Cette résolution a été adoptée par 45 voix contre 31.

M. Stauffer a fait la motion de charger un comité de cinq membres de s'enquérir auprès des fonctionnaires de l'Etat du montant des obligations émises pour équiper la milice de l'Etat contre le gouvernement des Etats Unis.

Le président a annoncé la composition des divers comités.

M. Stocker a fait la motion de charger un comité de cinq membres de s'enquérir de la cause de l'absence de M. Wells, de la paroisse Rapides, et de celle de M. Taliaferro, de Concordia, et de savoir s'il est possible d'ordonner une élection dans ces paroisses. M. Heard a proposé d'ajouter le nom de M. Lobdell, d'Ouest Baton Rouge. Les deux motions ont été adoptées et le président a désigné cinq membres pour former le comité.

Un comité de cinq membres a été chargé d'aller trouver le gouverneur et de l'informer que la convention était prête à recevoir les communications qu'il pourrait avoir à lui faire.

La convention se réunira dorénavant à 5 heures du soir.

CHRONIQUE LOCALE

Cour Prévotale.—Jno McDaniels, ancien soldat habitant de la paroisse des Rapides, a été traduit hier matin, devant le juge Atocha sous prévention d'espionnage, de vol, de meurtre, &c. Les dépositions des témoins à charge donnent la plus triste idée de l'état du district actuel des hostilités. On accusait McDaniel d'avoir mis des chiens à la poursuite de ceux qui, pour se soustraire à la loi de conscription du gouvernement confédéré, avaient cherché un asile dans les marais.—Un des accusateurs déclara, les larmes aux yeux, que son frère avait été dénoncé par le prisonnier et fusillé.—Un autre a dit que McDaniels l'avait attaché au poteau, avait fait feu sur lui, et l'avait ensuite ... dans un wagon. Il a ajouté que le prisonnier avait tué ... les jambes ... dans l'air—McDaniels a été envoyé devant une cour militaire.—Il paraît qu'une compagnie ... dans le comté ... pris à Alexandrie, ... pour échapper à l'application de la loi du Lynch.

—Mme Kavanaugh, qui a débarrassé M. Donnelly, soldat du 9e régiment du Connecticut, d'une bourse et de son contenu, a été condamnée à trois mois de détention au workhouse.

Christian Williams, accusé d'avoir blessé un soldat du nom de W. G. Lewis, a été renvoyée de la plainte.

John Miller, soldat du 18e régiment de cavalerie de New York, a été déclaré coupable d'avoir volé une montre chez Cath. Barnhouse et a été condamné à trois mois de prison.

Joe Javery, pour recel d'articles volés, a été condamné à six mois de prison.

Première cour.—Mme Joséphine Mechel, qui était, depuis quelque temps, employée par le Dr Hays, à l'ancien hôpital Luxembourg, a été jugée pour larcin. Le Docteur a déclaré que dans le courant de la nuit un voleur prit un ... d'argent et en retira ... deux montres, une épinglette et diamant, etc. ... ne ... ce verdict de culpabilité.

Eugène Scott et Eliz. Scott ont été déclarés coupables de larcin. Le juge n'a pas encore prononcé la sentence.

Albums et photographies. — Le pays ... [illegible]

Marchandises à bon marché.—MM. Wehl & Danziger ... [illegible]

Changement de magasin.—MM. Duntze & Co ... [illegible]

AUTRES DETAILS

Sur la bataille de Mansfield,

EN LOUISIANE.

Nous avons reproduit les deux premières versions de l'Era sur la bataille de Mansfield, nous reproduisons aujourd'hui celle du Times et quelques nouveaux détails que l'Era a publiés ce matin dans sa troisième rapport plus circonstancié et plus étendu. Le rapport du Times est ainsi conçu:

Dans notre édition d'hier, nous avons annoncé qu'une grande bataille avait été livrée sur la Rivière Rouge, entre les forces du général Banks et l'armée rebelle sous Kirby Smith. Par le steamer Laurel Hill, arrivé hier matin d'Alexandrie avec un fret de morts et de blessés, nous avons été mis en possession de détails plus complets sur cette affaire. Un gentleman appartenant à la batterie de Nim, qui avait été témoin pour prendre charge de quelques ambulances et qui était aux avant-postes quand les rebelles ont fait leur première attaque, nous fournit obligeamment l'histoire suivante de ce qu'il a vu de cet engagement et des engagements qui ont suivi.

Vendredi, le 8 du courant, la division de cavalerie de Lee qui formait la tête de la colonne, fut attaquée par un grand corps de rebelles à une distance de 4 milles de Mansfield. Ils tentèrent d'abord de tourner notre flanc, mais furent arrêtés par le 2d de cavalerie de l'Illinois, l'infanterie montée du 87e Illinois, la batterie G du 5e des Réguliers des Etats Unis et la 6e batterie du Missouri.

Sur la gauche de ces forces étaient la 1re division du 13e corps d'armée, commandée par le général Ransom.

A l'extrême gauche étaient postés la batterie de Nim et le 1er régiment de cavalerie de New Hampshire.

Après un effort infructueux de trois heures pour tourner la droite, les Rebelles changèrent leur plan et parurent soudainement en face avec des forces écrasantes.

Ils s'avancèrent avec intrépidité, nonobstant le feu meurtrier partant de la batterie de Nim et de la ligne de cavalerie.

La batterie, sous le commandement du 1er lieutenant W. E. Snow, était sur le point de s'éloigner, lorsque les chevaux de trois des canons furent tués consécutivement, il fallut laisser les canons sur le terrain. A peu près, à ce moment, le lieutenant Snow reçut une grave blessure au côté droit de la poitrine et fut laissé entre les mains des Rebelles. Le général Ransom fut aussi blessé au-dessous du genou gauche par une balle Minié. On a craint un instant qu'il fallût avoir recours à l'amputation, mais le général va bien maintenant.

Notre faible ligne fut promptement rompue et une panique générale commença.

Le train de wagons de la division de cavalerie avait été amené presque sur le champ de bataille. Conséquemment, la route était complètement bloquée et l'artillerie ne pouvait trouver d'issue.

La batterie Mercantile de Chicago et le 1er Indiana qui étaient postés immédiatement sur les derrières de la cavalerie, perdirent presque tous leurs canons et un grand nombre d'hommes.

La batterie G, du 5e des Réguliers des Etats Unis, a perdu trois canons et le lt. Missouri deux.

Nos forces continuèrent leur mouvement de retraite jusqu'à 6 heures, moment où le 19e corps d'armée, massé dans une épaisse forêt, attendait l'arrivée de l'ennemi.

Ces nouvelles troupes n'eurent pas à attendre longtemps car les Rebelles pensant que nos forces continuaient à retraiter s'avancèrent, hardiment contre le 19e corps et furent bravement reçus. Le bruit de la mousqueterie était terrible et le massacre des Rebelles fut immense. Cette opération eut pour effet d'arrêter tout mouvement de l'ennemi pendant la nuit.

Nos trains de wagons, après que la panique eut cessé, furent amenés à l'arrière, et voyagèrent toute la nuit. Ils arrivèrent à Pleasant Hill samedi matin, à 6 heures.

Le 19e corps se replia à quatre milles de Pleasant Hill et resta là jusqu'à ce que nos trains de wagons eussent gagné une distance de deux milles sur les derrières, et le général Smith avait disposé ses forces sur le coteau au côté de la route.

Vers 4 heures du soir, tout étant prêt, le 19e commença à se retirer et les Rebelles qui poursuivaient, tombèrent, sans le savoir, sur les forces du général Smith, qui ouvrirent un feu si terrible que l'ennemi fut obligé de rétrograder et de prendre la fuite, en laissant les morts et les blessés sur le champ de bataille.

Nos forces poursuivirent l'ennemi à une distance de six milles, le mirent dans une déroute complète et lui firent grande quantité de prisonniers.

Nos forces, dimanche dernier, étaient campées à Grand Ecore ou dans les environs de cette place qui est un débarcadère sur la Rivière Rouge, près de la ville de Natchitoches. L'ennemi était tranquille et ne donnait aucun signe de vouloir renouveler la bataille.

Nous ne reproduirons pas le long compte-rendu publié par l'Era, et nous nous contenterons de donner quelques détails géographiques qui feront comprendre la bataille.

C'est le 6 que l'armée du général Banks a levé le camp à Natchitoches. Elle a pris une route qui s'enfonce dans l'intérieur sur la rive droite de la Rivière Rouge, en passant par Pleasant Hill et Mansfield. Le premier jour la cavalerie a fait 21 milles et a campé à Crump's Hill, l'infanterie restant à trois ou quatre milles en arrière sur les bords d'un bayou. Le lendemain 7, à deux milles de là, la cavalerie rencontra les éclaireurs confédérés et escarmoucha ... pendant 14 milles jusqu'à deux milles en deçà de Pleasant Hill. Là il y a eu une escarmouche avec 2000 cavaliers de Green qui ont été repoussés et se sont retirés. Le vendredi 8, l'armée fédérale a continué sa marche en ... et ... à quatre milles de Mansfield et à 14 milles en avant de Pleasant Hill que la grande bataille a commencé.

Les forces ennemies, d'après l'Era, ont été estimées le vendredi soir et dans la nuit, et se trouvaient le 8, à sept heures du matin, à Pleasant Hill, à 14 milles en arrière du point où la bataille avait commencé. On a escarmouché toute la journée du samedi, et c'est à cinq heures du soir que l'engagement sérieux de la seconde journée a eu lieu.

Le lendemain, dimanche, les forces du général Banks étaient retirées à Grand Ecore, situé sur la Rivière Rouge, à une vingtaine de milles de Pleasant Hill et à trois milles de Natchitoches d'où elles étaient parties le 6.

L'Era dit qu'il est possible et même probable qu'il y ait eu un autre engagement, attendu que le général Banks a expliqué l'intention de livrer encore une fois bataille aussitôt que l'occasion s'en présentera.

Les confédérés paraissent avoir suivi les fédéraux à Grand Ecore, car le Times dit: "l'ennemi était tranquille et ne paraissait pas l'intention d'attaquer."

A la liste des colonels tués ou déjà donnée, l'Era ajoute les noms d'un assez grand nombre de blessés, nous y remarquons les noms suivants:

Colonel Vance, 96e Ohio, blessé et laissé sur le champ de bataille.

Colonel Webb, 77e Illinois et lieutenant-colonel Cowen, 19e Kentucky, blessés et prisonniers.

Colonel Cro, 165e New York, blessé.

Lieutenant-colonel Green, blessé au bras;

Lieutenant-colonel Lindsay, 48e Ohio, tué.

Lieutenant-colonel Carr, 3e zouaves, blessé au bras.

Le colonel Emerson, 38e Maine, blessé et prisonnier.

Le colonel Harai Robinson, du 1er de cavalerie de la Louisiane, blessé grièvement à la hanche.

Il y a encore plusieurs majors, un grand nombre de capitaines et de lieutenants.

Nouvelles de Natchez.

Nous trouvons les paragraphes suivants dans le Natchez Courier du 12:

Nous apprenons de bonne source que 1200 balles de coton ont été brûlées sur la rivière Rouge à 40 milles du confluent, la semaine dernière, quoique il en y eut bien plus eût pu se sauver pour le gouvernement. Il y a des milliers de balles en Louisiane et dans l'Arkansas, qui subiront le même sort si on ne prend pas des mesures immédiates.

Les rapports de la rivière Rouge disent que les spéculateurs passent de mauvais moments dans cette région, attendu que le général Banks paraît résolu à les tenir à l'écart et à ne pas leur permettre de violer les règlements militaires. Nous supposons qu'il est impossible d'éloigner quelques uns d'entre eux qui sont favorisés et qui par la protection et l'influence se feront un petit nid moelleux avant que la saison admette à prendre part au gâteau.

Il n'y a jamais eu, de mémoire de vieil habitant, une époque où les bateaux à vapeur étaient si rares et si chers. Les bateaux qui coûtaient autrefois de quarante à soixante mille piastres sont évalués maintenant à cent et cent cinquante mille. Des bateaux qu'on délaissait, il y a quelques années, rapportent des fortunes à leurs propriétaires. De vieux bateaux condamnés il y a des années, comme moins que bons à rien ont été radoubés, rabattus et sont recherchés. Le Time and Tide, que nous avons vu, quand nous étions à l'école, faire le service de St Louis à Naples, depuis régulièrement Natchez et la Nouvelle Orléans et a trouvé à s'assurer. Le vieux bateau Brazil achetait il y a un peu pour $13,000, est offert aujourd'hui à $18,000. Les gens semblent fous; le pays est plein de spéculateurs; aussi un de ces matins gare la débâcle.

MORT DU GOUVERNEUR MARMADUKE

Nous lisons dans le St Louis Republican du 8 avril:

Le gouverneur M. M. Marmaduke, citoyen distingué de cet Etat, est mort chez lui dans le comté de Saline le 28 du mois dernier, d'une maladie d'entrailles. Il était âgé de 73 ans.

Le gouverneur Marmaduke était né en Virginie. Il vint ici en 1828, et fut à une époque lieutenant-gouverneur, remplissant les fonctions de gouverneur du Missouri. Il fut pendant dévouement du colonel Benton pendant toute la vie de ce dernier. Bien que beau-frère du gouverneur C. F. Jackson et père du général John C. Marmaduke, de l'armée rebelle, et de Henry Marmaduke, maintenant dans la marine rebelle et frère de Vincent Marmaduke, membre de la convention d'Etat, battu par le général Schofield, pour l'acte de déloyauté, le gouverneur Marmaduke n'a pas pas moins un fidèle unioniste et il est mort dans cette foi. C'était un homme riche et un membre utile de la communauté.

RECRUTEMENT DE LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Les Etats de la Nouvelle Angleterre s'efforcent continuellement de remplir leurs contingents, mais les habitants de ces Etats sont peu empressés de partir eux-mêmes. Ils ont eu recours à des recruteurs en Allemagne et en Irlande qui envoient par centaines le surplus de leur travail et leurs vagabonds, qui sont immédiatement le fusil à la place de la pioche. D'autres agents se sont répandus dans tout les Etats de la Virginie aux régiments de couleur ... Même les esclaves ... d'Hayti ont été ... par les agents de Boston et de Bridgeport qui ... comme "dragons légers" du Massachusetts. Il y a un régiment de la Nouvelle Angleterre qui compte jusqu'à des Chinois, avec leurs yeux mongoliens longs et étroits, ou il ne manque aucun signe d'espoirs.

Les finances fédérales.

Les associations nationales dénoncées comme un moyen de contracter

LE POUVOIR A WASHINGTON

La Législature de New York contre le plan de M Chase.

Les extraits suivants du Missouri Republican et du dernier compte rendu de la séance de la Législature de l'Etat de New York du, 1er avril, expliquent jusqu'à un certain point la hausse de l'or et le trouble jeté dans le marché monétaire: Voici ce que dit le Republican à ce sujet:

New York est le centre de la grande puissance financière du pays. Tout le monde est d'accord sur ce point. En conséquence, un rapport fait à la Chambre de cet Etat le premier avril, au nom du comité sur les banques en opposition au bill pour autoriser les banques, les associations banquaires, ou les banques individuelles, incorporées sous les lois de New York, à devenir des associations banquaires sous les lois des Etats Unis, a créé une profonde sensation à Albany.

Le rapport a été fait par trois Républicains et un démocrate, et sur une question d'épreuve le vote a été 93 pour le rapport et 39 contre. Ce rapport condamne tout le plan financier de M. Chase, et si l'assemblée générale y adhère, il en résultera les plus graves conséquences.

Voici seulement quelques passages de ce rapport:

La condition financière actuelle de notre Etat et du pays ne peut manquer de faire naître les plus sérieuses appréhensions dans l'esprit de tout homme sérieux. Si le patriotisme de nos citoyens les a portés à répondre avec un empressement très louable à chaque demande sur les ressources physiques et pécuniaires des Etats loyaux on ne peut déguiser que les sacrifices déjà faits et ceux qu'il faudra faire encore sont d'une grandeur effrayante et commandent l'attention la plus sérieuse considération. C'est ... une vertu, chez un individu, que d'ignorer un danger réellement présent. L'homme qui fermerait avec obstination ses yeux pendant qu'il marcherait sur les bords d'un précipice, serait regardé comme un fou ou comme un imbécile; ainsi donc, dans cette crise des affaires publiques, le danger doit être envisagé et les difficultés doivent être surmontées par ce courage qui ose les envisager en face et non par cette pusillanimité qui cherche à les éviter ou par les dissimuler.........

Avec toutes les favorables circonstances des libéralités et des sacrifices populaires, nous nous trouvons aujourd'hui en présence d'une dette publique dont la grandeur est gigantesque—avec une circulation de papier dont le montant est inconnu, avec des taxes nationales, d'Etat et de comté s'augmentant avec une rapidité effrayante, avec la hausse du prix de tous les articles de première nécessité, hausse au-delà de tout précédent, et avec la spéculation et l'extravagance plus désordonnées que dans nos jours les plus prospères. Ce sont là des faits que nous ne pouvons ignorer, et nous ne pouvons pas plus les aveugler en fermant nos yeux ou ne pas les voir, ni éviter leurs désastreuses conséquences en refusant d'examiner leur origine et leur fin, et si nous ne pourrons écarter les charges que cette malheureuse rébellion a imposées sur l'industrie de la nation, nous pouvons au moins nous garder contre des augmentations non indispensables, nous pouvons empêcher leur aggravation par certaines causes, à un degré qui serait ruineux, et nous pouvons les diviser de manière à prévenir un mécontentement populaire qui détruirait, au dernier lieu, le crédit public........

Les maux résultant d'une circulation de papier sont si nombreux qu'on ne saurait les énumérer. Il est inutile d'examiner à quel vaste chiffre cette cause a fait élever notre dette ou quel en serait ultimement le montant si toutes les transactions du gouvernement avaient été conduites sur la base des espèces. Mais il est pertinent de rechercher si les émissions de circulation faites par le gouvernement dans une étendue non justifiée par le besoin n'ont pas produit principalement la redondance actuelle et si les mesures, maintenant en voie de progrès sous les auspices du secrétaire du trésor ne produiront pas une redondance encore plus forte.....

Il n'y a pas de financier assez habile pour soutenir au moment que sous le régime destructeur de la guerre et la privation de deux millions d'hommes engagés précédemment dans des travaux industriels, le pays puisse avoir gagné en richesse réelle depuis le commencement de la rébellion.... Telle est pourtant notre situation actuelle et on la juge d'après une émission excessive de papier non rachetable......

Bien aveugle serait l'homme qui ne verrait pas dans l'avenir une crise qui mettra à la plus dure épreuve toutes les vigueurs représentant des valeurs financières.

Le rapport se termine par une longue citation du message du président Jackson, quand il frappa de veto le bill de la banque nationale, message dont la rédaction, dit le rapport, a été attribuée au chef actuel de la Cour Suprême, remplissant alors les fonctions d'avocat général des Etats-Unis.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BRÉHAT

XXI.

M. de Farnolles avait répondu, sur le ton de la plaisanterie, que les cartes sans le prix étaient pour lui une sorte de cadeau, et il avait continué d'aimer comme d'habitude.

M. et Mme de Vertuzon étaient, avec les deux Bouin, les seuls visiteurs qu'Antonia laissât pénétrer à Farnolles, aussi l'arrivée du jeune parisien qu'il y avait quelque chose secret entre ces deux femmes.

Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elles avaient continuellement de mystérieux entretiens dans les coins du château.

Pendant ce temps, Romuald causait avec le marquis Dorelian ... gens depuis que ... étaient vieux, M. de Farnolles se rappelant de ... Romuald, et s'amusait beaucoup des mauvais tours que Larnaise jouait souvent au malheureux Bouin.

Il est une différence à Romuald de ne pas s'en apercevoir, mais, dès ... il fermait les yeux et riait de ses mésaventures, tout en ... de se venger ... jour, aux dépens de Larnaise, dont il connaissait l'attachement pour Julien.

Quant à M. Etienne Bouin, qui était toujours aimable de bergerie, il me voulait point en chasseur que pour allonger ... avec le ... dans la maison. ...

A force d'adresse et de patience, Bouin était parvenu à engager M. de Farnolles dans quelques spéculations ... opérations peu importantes d'abord et toutes au comptant. Il en avait profité pour envoyer Isidore à Farnolles, ... de recevoir les instructions du marquis.

Ce dernier, qui s'ennuyait horriblement, avait pris goût à ce jeu d'un genre nouveau pour lui. Chaque mois il augmentait ses opérations. Chaque mois aussi les visites d'Isidore devenaient plus fréquentes, plus longues et plus intimes.

Son père et lui choyaient beaucoup Antonia. De temps en temps, celle-ci avait avec le père Bouin de longues conférences dont elle ne gardait bien de parler aux Vertuzon, de même qu'elle ne disait rien aux Bouin de ses petites conventions avec Romuald et sa mère.

Comme nous l'avons dit plus haut, Mme de Vertuzon n'avait que des liens de parenté fort éloignés avec M. de Farnolles, tandis que la baronne de Maupierre était la cousine germaine de M. Lucien de Farnolles, le père du marquis actuel, et par conséquent la plus proche parente de ce dernier.

Que le lecteur nous pardonne tous ces détails: la suite de ce récit lui en prouvera l'importance. Ils étaient d'ailleurs nécessaires au moment où quelques ... arrivait au château de Farnolles, ou elle n'avait pas mis le pied depuis vingt deux ans.

Il pouvait être deux heures de l'après-midi lorsque la voiture de la baronne de Maupierre s'arrêta devant le château de Farnolles.

... Mme de Maupierre n'attendit pas ... qu'on ... Malgré la pluie qui tombait à torrents, elle descendit de voiture, paisa par une petite porte et traversa la cour.

Cette dernière ... courir à la vieille baronne, ... qu'on mène un coupable ... au marteau de la porte d'entrée.

Une domestique, qui avait reconnu de loin Mme de Maupierre, courut prévenir Antonia, qui ... dans le salon avec M. de Farnolles et les Vertuzon.

—Qu'est-ce donc, Fanchette? demanda la marquise.

—C'est rien, monsieur, répondit niaisement la domestique en faisant signe à Mme Marillet, que la protégeait.

Marillet était, on s'en souvient, la véritable nourrice d'Antonia, et personne au château ne se serait permis de l'appeler Mme Raynaudor, quoique dans tout le pays elle fût connue que sous ce sobriquet.

Antonia se leva aussitôt.

—Où allez-vous? que demande Fanchette? dit M. de Farnolles, curieux comme tout homme désœuvré.

Antonia présenta un détail de ménage et sortit du salon.

—Mme la baronne de Maupierre qui arrive! s'écria la domestique d'un air effaré.

—Dites que M. le marquis est sorti, répondit précipitamment Antonia, fort surprise de cette visite.

Au même instant, on entendit la voix de la baronne, qui disait à un autre domestique:

—Je sais que M. le marquis est chez lui. Allez le prévenir que je désire lui parler pour une affaire très pressante.

Tout en parlant, elle avait avancé de quelques pas dans le corridor, de sorte qu'elle se trouva en face de Mme Marillet, qui courait donner ordre de ne pas la laisser entrer. A la vue d'Antonia, Mme de Maupierre recula involontairement les sourcils, mais elle ne lui en fit pas moins une révérence.

—M. le marquis est parti ce matin pour Paris, madame, dit Antonia, payant d'audace.

—Je croyais que M. de Farnolles ne sortait presque plus, répondit la baronne en regardant autour d'elle d'un air défiant.

—Il est sorti aujourd'hui, madame. Est-ce quelque chose que je pourrais lui répéter? ajouta-t-elle d'un air dégagé.

—Je ne pense pas, répondit la baronne avec hauteur.

Il y eut un instant de silence. Les domestiques s'étaient retirés.

Les deux femmes restaient seules en face l'une de l'autre. La baronne toujours froide d'avoir une discussion avec Antonia, et voulant cependant à se mesurer avec M. de Farnolles; Antonia, irritable malgré elle, et pourtant décidée à ne pas laisser la baronne pénétrer dans la place.

Heureusement pour la baronne, Larnaise, qui se trouvait dans la cuisine au moment de l'arrivée de Mme de Maupierre, franchit la difficulté. Il était entré le salon par le couloir de service.

—C'est Mme la baronne de Maupierre qui veut voir monsieur le marquis, dit-il à son maître. Il faut la faire entrer, n'est-ce pas?

Sans attendre la réponse, il ouvrit la porte du salon, et dit à Mme de Maupierre:

—M. le marquis est au salon, madame la baronne.

—Merci, mon ami, murmura Mme de Maupierre, qui passa dans le salon.

—C'est la baronne de Maupierre-Aiguerande, la cousine de M. le marquis, dit Larnaise d'un air innocent à Mme Marillet, qui le foudroyait du regard.

—Est-je lui suis bien, indécent ... elle. C'est pour cela que ...

—Elle avait dire. C'est pour cela qu'il ... pas la laisser entrer, mais elle a surpris.

—De quoi vous mêlez-vous? reprit elle brusquement.

—Dame, tout j'ai cru bien faire, répondit-il avec calme. A propos, ajouta-t-il, y a-t-il longtemps que vous n'avez vu des nouvelles de ce pauvre Raynaudor?

Toute allusion à son mari avait le privilège de faire bondir Antonia. Le ... piqueur la ravit bien.

—Non, répondit-elle sèchement en s'éloignant avec humeur.

—C'a l'appris à appeler imbécile des gens qui valent mieux que toi, murmura Larnaise en la suivant d'un œil moqueur. C'est drôle tout de même que Mme la Baronne vienne ici. Pure, elle a l'air toute bouleversée. Pourvu qu'il ne soit pas arrivé quelque chose à M. Julien....

Et il regagna la cuisine en bourrant sa pipe d'un air songeur.

—Je parie que le Raynaudor est allé écouter, se dit-il au bout d'un instant.

Malgré ses gros souliers, il gagna sans bruit un petit salon attenant à celui où se trouvaient le marquis et Mme de Maupierre.

Ainsi qu'il l'avait pensé, Antonia, la tête appuyée contre un petit trou pratiqué dans un panneau, écoutait de toutes ses oreilles.

—Que voulez-vous encore? dit elle avec humeur en apercevant Larnaise.

—Je venais chercher le collier de Black, répondit le piqueur en montrant le susdit collier qu'il venait tout bonnement de tirer de sa poche.

Antonia laissa les épaules et s'éloigna, mais, dès que le vieux piqueur fut retourné à la cuisine, elle vint reprendre son poste.

Pendant ce temps, Mme de Maupierre était entrée dans le salon, où son cousin se trouvait en ce moment avec Mme de Vertuzon et son fils Romuald. L'arrivée inattendue de la baronne avait été un vrai coup de théâtre pour M. de Farnolles et pour les Vertuzon. Le marquis semblait surpris de voir paraître ainsi à l'improviste une cousine pour laquelle il ne pouvait se défendre d'éprouver une sorte de respect, en dépit du motif mystérieux de leur mésintelligence. Il fit quelques pas au-devant d'elle, tenant à la main le bonnet grec que la présence des Vertuzon ne l'avait point empêché de conserver jusqu'à ce moment. Romuald et sa mère, retirés un peu à l'écart, examinaient Mme de Maupierre d'un air surpris et intrigué. Contrariés d'être rencontrés à Farnolles par la baronne, ils étaient bien aise, d'un autre côté, de se trouver ainsi à l'abri du danger dont les menaçait probablement cette visite.

Une expression de malaise et de confusion passe sur la noble et belle figure de la baronne lorsqu'elle aperçut les Vertuzon. Elle attendit d'abord quelques moments dans l'espoir qu'ils se retireraient. Voyant qu'ils restaient, elle prit son parti et dit au marquis qu'elle désirait lui parler en particulier.

—Nous allons passer dans un autre appartement, si vous le voulez bien, répondit le marquis sans se donner la peine de faire aucune excuse aux Vertuzon.

—Par ce tout, ... Mme de Vertuzon en se levant. Romuald a quelque recherche à faire dans la bibliothèque pour le renseignement que vous lui avez demandé, et je vais lui tenir compagnie.

Après quelques mots d'excuse et de politesse échangés entre les deux femmes, les Vertuzon sortirent.

—Ma visite doit vous surprendre, Henri! dit Mme de Maupierre, oubliant dans son émotion que, depuis bien des années, un monsieur cérémonieux avait remplacé entre elle et son cousin le doux familier du nom de baptême.

—En effet, répondit-il avec une raillerie amère. Au reste, comme vous m'avez jadis défendu de me présenter à votre château, il fallait bien que ce fût vous......

—Oh! ne rappelons pas ces tristes scènes, interrompit Mme de Maupierre en passant la main sur son front; à moins que le souvenir de ce qui vous avez été causé ne vous engage à détourner le nouveau malheur qui menace notre famille.

—De quoi s'agit-il? demanda le marquis d'un ton froid.

Mme de Maupierre lui raconta la position de Julien.

(A continuer)

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 15 avril.

En dépit d'un mouvement qui se fait remarquer dans le cours, il y a peu de change entre ... sur place et toutes les ... au ... de ... ; ... New York ... avait ... au pair ... trente cent de prime, ... la hausse ... banques ... au taux ... [illegible]

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,

Vendredi 15 avril, à 5 heures P. M.

COTON—Il n'y a pas eu d'offres aujourd'hui; les ventes ... sont ... de 180, dont la classification et les prix n'ont été donnés, 73 balles à ... a 109 de ... middling à 71 1/2 cts, prix qui est de 1/2 ... au-dessous de ...

SUCRE ET MELASSE.—La demande a continué à être bonne aujourd'hui ... [illegible]

FARINE.—Le marché aux farines est bien approvisionné, mais il est calme, les affaires n'étant jusqu'ici ... [illegible]

BACON.—... [illegible]

PORC—100 barils mess ... [illegible]

FOURRAGE—Les ventes d'aujourd'hui embrassent ... [illegible]

CAFE—Le stock en première main est faible, des ventes considérables de cet article ... [illegible]

CHANDELLES.—Un lot de 250 caisses de Star, short weight vendu à 23 cts.

OIGNONS ... [illegible]

VOLAILLE—La volaille jeune bien vient vendue au détail ... [illegible]

COMESTIBLES—L'approvisionnement de pommes de terre est ... [illegible]

HUILE DE CHARBON—Un lot de 125 caisses kérosène ... vendu à 80 cts le gallon.

FRETS—Nous cotons comme taux: sur l'or ... steam ... chargements ... 1 3/4 ct à la balle de coton pour New York.

MARCHE AUX BESTIAUX

Jefferson City, 15 avril 1864.

Arrivé dans la semaine, 126 boeufs, 185 cochons, 150 moutons, 121 vaches à lait. Vendu dans la semaine, 233 boeufs, 225 cochons, 150 moutons et 81 vaches à lait. Il reste 287 boeufs, 161 cochons, 41 moutons et 71 vaches à lait.

Boeufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	[illegible]
Boeufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net	[illegible]
Boeufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv. net	[illegible]
Boeufs du Texas, 1re qualité, par liv. net	[illegible]
Boeufs du Texas, 2e qualité, par liv. net	[illegible]
Boeufs du Texas, 3e qualité, par liv. net	[illegible]
Vaches à lait	[illegible]
Cochons, gros, par liv.	[illegible]
Moutons, en tête, par tête	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Jeunes veaux, par tête	[illegible]

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, &c., voir la partie anglaise.

ATTENTION.

Terrains de valeur rue de la Commune, à l'encan ... [illegible]

M. ... Cerpa à Lander vendront aujourd'hui ... [illegible]

M. F. F. Trinchard vend des produits, des provisions ... [illegible]

M. J. T. Boiteau vend du bout, et de provisions ... [illegible]

M. D. E. Morphy, encanteur, vend la barge à vapeur BLACK HAWK, aujourd'hui, à midi, à la Bourse des Négociants.

M. R. T. Montgomery vend 122 balles de coton, aujourd'hui, 16 du courant, au magasin d'encan No 97, de la rue du Camp.

M. K. Scott, encanteur, vend du vin rouge, du genièvre, du café, du cognac, &c, ce matin, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue des Magasins, No 54.

CHANGEMENT DE MAGASIN.

DUNTZE & Co.,

ONT transporté leur magasin au No 45 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Douane. 16 av

AVIS.

M. V. FAISTO ayant acheté le gérant FONTAINEBLEAU, prie tous les personnes qui ont des réclamations à faire contre ledit gérant, de s'adresser dans les trente jours de la date de la présente, au No 83, Promenade Carondelet—Carondelet Walk—Vieux Bassin. 16 avril—1m

DEMANDE DE MAISON.

ON demande à louer une bonne maison située dans le Deuxième District ou dans les rues Canal, Remparts ou Esplanade. La demande est faite par un monsieur qui veut avoir trois ou quatre chambres à coucher, et que cour ayant des arbres ... La maison doit être sur les chemins de fer de la ville, et près de l'endroit, en la présent. S'adresser au coin des rues Canal et Front Levee. On exigera de bonnes références.

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 131 entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $1 à $4 selon le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus pourront s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No 131, entre Dauphine et Bourgogne.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme DREON,

273.......RUE DAUPHINE.......273.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, aux heures ...

Institution Martin,

PENSIONNAT ET EXTERNAT,

RUE DU BAYOU No ...

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir ses clientèle de la ville et de la campagne, qu'elle vient de recevoir ses MODES ET NOUVEAUTES ... de Paris, au No 33 de la rue de Chartres, ... rue du Canal, entre Carondelet et Baronne.

Madame SOPHIE SEEUWS,

No 53, rue Royale, ... Bienville,

Prévient les dames qu'elle vient de recevoir un assortiment de marchandises ... [illegible]

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE ... [illegible]

LARD—300 tierçons Choice Leaf Lard. For sale by S. H. KENNEDY & CO. 85 Perdido street.

Vêtements. Vêtements.

RECEVANT ... UN GRAND STOCK BIEN ASSORTI DE

VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ÉTÉ,

DES DERNIERS GENRES,

Et des meilleures Etoffes. Egalement, un grand assortiment frais et complet de

Lingerie et de Chemises,

A vendre au plus bas prix du marché.

N. B.—On fait au magasin de Lyons ... sur commande, dans le plus bref délai.

L. W. LYONS, rue St Charles Nos 26 et 28.

Dépôt d'habillements d'Enfants,

26, RUE ST CHARLES,

Les parents et autres trouveront constamment un grand stock bien choisi de

VETEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS,

D'habits de Toilette et d'Ecole, des Chemises et de la Lingerie des dernières genres et à bas prix au magasin de L. W. LYONS

Au coin St Charles et Commune.

16 avril—3

Mairie de la Nlle-Orléans.

Hôtel de Ville, 15 avril 1864.

En raison de la fatigue ayant aujourd'hui de dix ... le prix du pain, ... à partir de dimanche 17 avril et jusqu'à nouvel ordre:

Les acheteurs de qui d'un autre ... un prix plus élevé ... à partir du boulanger ... sont ... de poursuites ... ou ... de police.

Par ordre de STEPHEN HOYT. Capitaine A. des Etats Unis, faisant fonctions de Maire.

D. L. GIBBONS, secrétaire.

MAISON A VENDRE.

Bonne occasion pour un boulanger.

Un lot de terre situé dans le Troisième District de cette ville, faubourg Marigny, borné par les rues Casacalvo, Moreau, Piety et Frêre, mesurant trente-cinq pieds de façade sur ... et quatre-vingt-dix pieds de profondeur. ... une maison à étage en briques couverte en ardoise, ... quatre chambres ... une ... four ... deux cabinets, deux grandes cours, un puits, &c, &c.

Cette propriété conviendrait parfaitement bien pour un boulanger, attendu qu'elle a été toujours occupée par ce genre de métier.

Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser au No 208 rue de la Vieille Levée, près Esplanade.

BOTTES ET SOULIERS,

3,000 paires Russet et Brodequins noirs pour habitations.

A. TIRRELL & CO.

—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—

FABRICANTS et marchands en gros de BOTTES, SOULIERS et BROGUES, No 9 rue des Magasins, entre Commune et Canal.

Notre assortiment est maintenant au grand complet. Les chaussures fabriquées et achetées avec le plus grand soin comprennent tous les genres propres ... de la ville et de la campagne. Nous vendrons aux PRIX LES PLUS BAS pour du comptant, et nous invitons le public à venir examiner notre stock.

Le Tirage de la

PENDULE MERVEILLE DE

Chef-d'œuvre d'art mécanique,

Aura lieu prochainement au magasin de Bijouterie de E. RIEB, No 20, rue du Camp.

Pour être agréable à tout le monde, le prix du billet a été fixé à $1 au lieu de $10.

Le public est invité à venir examiner la pendule.

AVIS.

Taxes d'Etat—aux contribuables du Premier District, ville de la Nouvelle Orléans.

Le bureau du Percepteur des Taxes d'Etat pour le Premier District, (de la rue du Canal à la rue Felicité) est ouvert de neuf heures du matin à trois heures de l'après-midi, tous les jours, (les dimanches exceptés) pour la perception des Taxes d'Etat, sur les meubles et immeubles, pour l'année 1864. ... sur les propriétés ...

W. T. STOCKER, Percepteur des Taxes d'Etat, 1er district, Nelle-Orléans, 1er avril 1864.

Compagnie d'Assurances de Londres et de Liverpool, contre l'incendie et sur la vie.

CAPITAL—$10,000,000.

AGENCE A L'ANGLE DES RUES CARONDELET ET COMMUNE—NOUVELLE-ORLEANS.

Extrait du rapport soumis aux actionnaires à Liverpool à leur assemblée générale, tenue le 26 février dernier, (1863.)

[illegible]

CHAS. J. DABON, Agent.

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

GRANDE REDUCTION DE PRIX.

JACONAS A DESSINS............. 25 cts la verge,
ORGANDIS FRANÇAIS............. 50 cts la verge,
COTON BLANC FIN............... 25 cts la verge,
BAREGES........................ à bas prix très réduits.

WEHL & DANZIGER.

TRANSFERT DE MAGASIN

L. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transférer son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a aussi son stock à possible des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville, il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de

DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX,

qu'il vend en gros ou en détail.

M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie le prix les plus élevés pour les diamants et la vieil or et argent.

Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX, et n'emploie que des très-bons ouvriers.

Graine de coton Petit Golfe,

GRAINE de coton Petit Golfe provenant de la Pointe Coupée, à vendre ... en lots à la convenance des acheteurs.

J. TARDOS, 45, rue Vieille-Levée

Mme MAHER

LA MERVEILLEUSE ASTROLOGUE, a, depuis son enfance, excité l'étonnement de tous ceux qui l'ont consultée. La lucidité avec laquelle elle décrit les caractères et prédit les événements, lui a acquis une grande renommée. Mme Maher guérit les maladies des femmes. ... Elle indique les biens, ... Ceux qui se disposent à faire un voyage feront bien de la consulter avant départ. Elle dit tout ce qui se rapporte à l'histoire de chacun. On peut la voir au No 3 rue des Remparts, coin Canal.

Bolden, Meynier & Dove,

C. COIN CARONDELET ET UNION,

Agence générale de propriétés foncières et bureau d'intelligence domestique.

LES avantages que possède un bureau dirigé par l'intermédiaire d'un observateur ... de faciliter toute affaire de ce genre. Les personnes ayant des maisons de résidence, des magasins, des bureaux, des habitations à louer pourront ... inscrire leurs noms au bureau ...

Nous ... M.M. Holbeck, Nelson & Co, Nouvelle Orléans, J. H. Robert, do; A. Bonsilo, do; J. Ad. Ancier, do; Bazo, A. & Alonbe, do.

$25 DE RECOMPENSE.

Un mulet noir, ... [illegible]

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. VARGA.

TOUTES les maladies secrètes, ... [illegible]

REDUCTION DE PRIX

Machines à coudre

de WHEELER & WILSON,

Avec les derniers perfectionnements.

A vendre par D. W. G. PECK, à l'ancien dépôt, rue du Camp, No 11.

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Samedi soir, 16 avril

EAST LYNNE ... KATE FISHER ... FIRE AND SET THE PLACE ...

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier

Samedi soir, 16 avril

Bénéfice de Mr J. M. Marks ... THE ROMANCE OF A POOR YOUNG MAN, drame.

Académie de Musique.

Samedi, 16 avril

... VERBEKE sur la Rampe. PANTOMIMES, DANSES, &c.

GRANDE ASCENSION SUR LA CORDE TENDUE

Mlle CAROLISTA, la célèbre ... fera deux grandes ascensions à CARROLLTON,

Dimanche 17 avril, à 3 et à 5 h de l'après-midi.

Morceaux d'opéras italiens,

A l'Académie de Musique

...

Lundi soir, 18 avril 1864.

POUR NEW YORK,

Départ MERCREDI, 20 du courant, à 8 heures du matin.

Le beau steamer ... [illegible]

WARRENRATH, agents, rue de ... No 6.

POUR NEW YORK, via la Havane,

Partant le lundi 25 avril, à 8 h A. M.

POUR NEW YORK via la HAVANE ... MATANZAS ... [illegible]

AVENDANO FRERES

POUR NEW YORK via la HAVANE

Départ, SAMEDI, 16 courant, à 8 h A. M.

Pour NEW YORK via la HAVANE.

Le steamer ... COLUMBIA ... [illegible]

WM. J. REID, rue des Magasins No 35.

Pour la Havane et New York.

Partant SAMEDI, 16 avril, à 8 heures A. M.

POUR NEW YORK VIA LA HAVANE.—Le steamship ... EVENING STAR, commandant W. H. Bell, partira ... du ... de la Place Jackson. Pour fret ou passage, ... s'adresser à

J. M. COURTENAY, Agent, No 35 rue Carondelet.

POUR VICKSBURG.

Départ, SAMEDI, 16 du courant, à 5 heures du soir.

Pour Vicksburg, Natchez, Port Hudson, Bayou Sara, Baton Rouge, Donaldsonville et tous les ports intermédiaires sur la côte. Le magnifique bateau GREY EAGLE, de ..., capitaine ... fera les voyages entre la Nlle-Orléans, Vicksburg, une fois par semaine, pendant toute la saison, et appareillera les mailles des Etats Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

JOHN L. TITUS, agent, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, au premier.

Les passagers et les expéditeurs devront se munir de passeports et de permis des autorités avant de s'embarquer ou d'envoyer des marchandises à bord.

Pour Pointe à la Hache, Quarantaine, et les points intermédiaires.

Le joli beau bateau à vapeur THEOBILE, capitaine F. N. Tardiff, partira de la Nlle-Orléans tous les samedis, à 10 heures du matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au pied de la rue Toulouse, ou à A. ROSSI, No 161, Vieille Levée, entre Toulouse et St Pierre.

Départ, les MARDIS et SAMEDIS.

POUR DONALDSONVILLE, LA FOURCHE, et tous les points intermédiaires sur la côte.—Le beau et rapide steamer GERTRUDE ... [illegible]

THIELE & SEILER, agents, rue Gravier No 10.

Départs les MARDIS à 10 h. A. M. et VENDREDIS à 4 h. P. M.

PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE.—... steamer BELLE CREOLE, capitaine Webster Long ... [illegible]

LEVY & DIETER, No 73, rue Carondelet.

Paquebot pour le Bayou Lafourche

Deux fois par semaine.

Le beau bateau neuf FAWN ... W. R. Greenhouse ... [illegible]

JOHN L. TITUS, agent, au coin des rues Vieille Levée et Bienville, au premier étage.

Pour Natchez, Bâton Rouge et les ports intermédiaires.

Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS, capitaine A. J. May, part de la Nlle-Orléans tous les SAMEDIS à 5 heures de l'après-midi, pour les ports ci-dessus indiqués.

... [illegible]

A. J. BRITTON, Rue Front No 2.

POUR LA HAVANE—Départ SAMEDI 16 avril—Le beau trois-mâts TERRENNE, capitaine Bernard ... [illegible]

E. GAVAROC & CO., rue Royale, No 116.

POUR NEW YORK,

Le brig IDA R. COMERY, ... [illegible]

Wm. J. REID, rue des Magasins No 35.

POUR NEW YORK,

La goélette WALTER RALEIGH ... [illegible]

Wm. J. REID, rue des Magasins No 35.

POUR MATAMOROS,

Le brick ... HOPE ... J. W. Simpson ... [illegible]

COUTURIE FRERES, Rue de la Vieille Levée, No 5.

POUR MATAMOROS

La goélette ... M. E. MATHEWS ... [illegible]

L. JOURBLANG, 33, passage de la Bourse ...

Pour TAMPICO—Ligne régulière

La goélette fine voilière HARRY TRAVERS, capt. Delucey, partira pour Tampico dans le plus bref délai.

Pour fret ou passage, s'adresser à P. CLAVEL & Co, No 11 rue des Magasins.

N. B.—La goélette BEX partira aussi pour le port ci-dessus ... peu de jours.

POUR MATAMOROS ... JOVEN MARIA ... S. FERNANDEZ & CO.

POUR MATAMOROS ... BAGDAD ... JUAN FUGGE ... [illegible]

L. JOURBLANG, 33, Passage de la Bourse.

POUR MATAMOROS ... ROUGHTAIL ... McFarland ... [illegible]

L. JOURBLANG, 33, Passage de la Bourse.

Pour Vera Cruz.

POUR VERA CRUZ—La belle goélette ... CELOSA ... S. FERNANDEZ & Co, Rue Vieille Levée No 1 ...

A vendre pour cause de départ

... [illegible]

Avances en argent,

Des avances libérales en argent seront faites sur des marchandises ... STOFFORD, TILESTON & CO, à New York. WM. J. REID, rue des Magasins No 35.

A. DREZ,

Rue du Canal, Nos 89 et 91, coin Chartres,

A REÇU, par le "Morning Star", ... chapeaux de paille de Paris, pour dames et garçons, chapeaux de paille fantaisie, pour hommes; chapeaux en cuir, ... [illegible]

Charbon—Charbon—Charbon.

Nous tout récemment, trois chargements de charbon de Pittsburg, que l'offre à vendre à une réduction ... [illegible]

Bureau, rue Gravier No 161, en face de l'hôtel Saint Charles. J. M. PETERSON.

VENTES JUDICIAIRES.

Vente par le shérif de la paroisse d'Orléans, à l'effet d'opérer un partage.

Succession du feu Elizabeth Dupré, épouse de Louis H. Desforges.

DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans, No 19,734 ... [illegible]

ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Le sieur ... Grillon, Exécuteur Testamentaire de ... Higginbotham Davis, Jr.

DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans, No 10,808 ... [illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Louise Allard veuve François Robert

DEUXIEME COUR du District de la Nouvelle Orléans ... [illegible]

A. MOREL, Député-greffier.

Succession de Mme Victoire Elizabeth Dupré, épouse de L. H. Desforges

DEUXIEME COUR du District de la Nouvelle Orléans—No 19,734—Avis est par le présent donné ... [illegible]

A. MOREL, Député-greffier.

Succession de Christophe Dubourg, No 20,822.

DEUXIEME COUR du District de la Nouvelle Orléans—Attendu que Mme ... C. Dubourg a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration de la succession de feu Christophe Dubourg, décédé ... [illegible]

A. MOREL, Député-greffier.

LE Dr. C. V. D. WYNBLEE

Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DE CIRQUE, de ... à ... ; à son domicile, RUE DE CHARTRES, No 105.

Inspection de porc et de bœuf.

PAR suite de la mort de M. A. BOZANT ... [illegible]

JAMES HARVEY

DEMANDE DE COMMIS.

UN commis connaissant la partie du détail de marchandises sèches ... [illegible]

EAULES ... PLATS COTES ... PORC ... FARINE ... BEURRE ... SAINDOUX ... [illegible]

S. B. ZEFF, rue Poydras, No 62.

CHANGE STERLING—A vendre par E. J. HART & CO., rue Tchoupitoulas Nos 73 & 75.

ALCOOL—... à vendre par E. J. HART & CO.

Aux Modistes et Fleuristes

... [illegible]

W. DAUPHIN, 68 Douane, ...

VITRES—... [illegible]

E. J. HART.

A VENDRE.

Chargement du brick Kaleta, de Marseille CENT TRENTE-CINQ QUARTS ... [illegible]

BOUTUFAN & CO., rue de la Douane.

Demande d'Ouvriers Bottiers.

ON demande ... [illegible]

Officine Homœopathique.

MEDICAMENTS—LIVRES.

M. J. A. THEMECOURT a ... [illegible]

VINS! VINS!

EN débarquement du navire ... de Bordeaux ... [illegible]

E. BORDELIMS, No 41, rue Vieille Levée.

Magasin de Lainage de DETKR

—Au coin des rues Canal et Carondelet—

LAINE ZEPHYR DE BERLIN, ... [illegible]

Conservez vos Dents,

J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE, 198 RUE DU CANAL, ... [illegible]

MEUBLES D'OCCASION.

LE soussigné donnera le plus haut prix pour DES MEUBLES, PIANOS, &c. DE CASINO ... [illegible]

S. F. CASINAUE, 128 Douane, près Dauphine.

Demande de Modistes.

DEUX BONNES MODISTES trouveront un emploi permanent en s'adressant chez Mme Deschle, rue du Canal No 310.

FOIRE.

IL sera tenu une FOIRE au Magasin Hall, pendant ... au bénéfice ... [illegible]

Comité d'arrangements

Geo W. Repar, H. Millspaugh, ... [illegible]

EN débarquement du steamship ... de la Havane.

CIGARES ... [illegible]

E. TROISDOUX, 14, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée.

Bouteilles vides—Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes

Bouteilles et demi bouteilles de vin, jusqu'à ... bouteilles de champagne.

J. A. SLAFTER, (Successeur de William Massey) Rue Bienville, Nos 20 et 21.

Prets sur gages.

LE soussigné fait des avances d'argent en dépôt ... diamants, montres, ... [illegible]

E. HART.

MAISON A VENDRE.

A vendre la maison double, ... [illegible]

A LOUER,

LA MAISON A DEUX ETAGES, avec VERANDAH, située rue Bienville, No 24, entre Royale et Bourbon. S'adresser au ... [illegible]

PLUMES—... livres plumes de choix, à vendre par E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas Nos 73 et 75.

VENTES A L'ENCAN.

La barge à vapeur Black Hawk.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

Il sera vendu, samedi 16 du courant, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale ... [illegible]

La barge à vapeur BLACK HAWK, ... [illegible]

Bottes, Souliers, Brodequins, Chapeaux

PAR D. E. MORPHY, encanteur

... [illegible]

Avoine—Avoine—Avoine

Par D. E. MORPHY, Encanteur

... [illegible]

Mulets—Mulets—Mulets.

Par D. E. MORPHY,

Boyer & Co., encanteurs

... [illegible]

Huile de lin

PAR D. E. MORPHY, Encanteur

... [illegible]

Tabacs à fumer et à chiquer

PAR D. E. MORPHY, encanteur

... [illegible]

Coton—Coton

PAR R. T. MONTGOMERY

... [illegible]

Propriété de valeur au faubourg Tremé

PAR E. M. JACOBS, encanteur

... [illegible]

Beau terrain pour faire un partage

PAR E. M. JACOBS, encanteur

... [illegible]

Terrain de valeur et Tonnellerie sur la rue des Bons Enfants

PAR E. M. JACOBS, encanteur

... [illegible]

PAR K. SCOTT, encanteur

... [illegible]

Succession de Mme M. M. E. Montreuil femme décédée de Laurent Millaudon

Deuxième Cour de District ... No 19,722

PAR McCERREN & LANDRY,

Bureau et salons d'encan ... [illegible]

... [illegible]

Propriété dans la rue de l'Esplanade à l'encan

Terrains de prix, pour bâtir, dans la Troisième District, ... [illegible]

PAR M. CERREN & LANDRY.

... QUATORZE TERRAINS ... [illegible]

Bernard Turpin,

ENCANTEUR

ET

NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE

No 83, rue de la Vieille Levée

Entre St Louis et Conti ...

VERITABLE ALFENIDE

... [illegible]

ARTICLES D'ESCHIMI

... [illegible]

LIBRAIRIE

TH. GAUTIER—CAPITAINE FRACASSE, 2 vol. ...

EDMOND ABOUT—MADELON, ... [illegible]

ALFRED DE MUSSET—Œuvres complètes. DUPONT ... [illegible]

A. RALLI, 55 rue de Chartres.

Collège Commercial de Dolbear, rue du Camp, No 97, Nlle-Orléans; Main Street, 124, à Memphis, Ten. et 603 Broadway, New York.

SERA OUVERT, pendant toute l'année, de 8 heures du matin à 3 heures du soir—Leçons d'écriture, de tenue des livres, d'arithmétique, de français, d'anglais ... [illegible]

E. S. DOLBEAR.

GLACE.

CINQ MILLE tonneaux de belle GLACE ... [illegible]

HOWLAND & OTIS, rue Gravier, No 10

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR.

201....Rue de Chartres.....201

Entre Dumaine et Dauphine.

VENTES A L'ENCAN.

150 caisses bottes, souliers et brodequins,

300 doz chapeaux paille et feutre.

PAR E. ROWE & Co.

SAMEDI ... [illegible]

150 caisses Bottes, Souliers et Brodequins—Assortiment complet.

300 doz chapeaux paille et feutre.

COTON—COTON

PAR W. F. VINCENT.

SAMEDI ... [illegible]

Jacomets français.

PAR W. F. VINCENT, encanteur

... [illegible]

PAR FRANCIS FERNANDEZ

... [illegible]

Marchandises sèches, Souliers, Fixes

PAR FRANCIS FERNANDEZ

... [illegible]

Succession de feu Olivier Blanchard ...

PAR JEAN ... [illegible]

J. CHABERT,

MARCHAND DE BOUTEILLES

No 160 rue Bourbon

... [illegible]

Graines de coton.

A. BELLOC Junior.

... [illegible]

J. TATUM,

... [illegible]

DEMANDE D'EMPLOI

... [illegible]

Lazard & Michel,

... [illegible]

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES

Dépôt d'Albums,

... CHARTRES

... [illegible]

HOTEL DE L'EUROPE,

Rue Moreau No 21, près Orerby, ...

Logements de famille, bonne table et prix modérés.

MESDAMES ... [illegible]

Changement de domicile.

... [illegible]

PAUL BOISSONNEAU, 104, rue Canal, près Carondelet

MAISON

MALLARD,

55 ... rue Royale ... 55

A l'honneur d'annoncer à la clientèle ... [illegible]